Cultiver bio pour protéger l'eau

Le projet « Valley Bio du Gave » vise à développer l'agriculture biologique pour lutter contre la pollution.

Aider les agriculteurs à se convertir au bio est une des priorités. © ARCHIVES A. TORRENT

Leur préoccupation pour la qualité de l'eau est devenue une action. Le projet « Valley Bio du Gave » vient d'être lancé par quatre acteurs locaux du développement agricole : la Chambre d'agriculture, la coopérative Agribio Union, l'association interprofessionnelle Interbio et le centre d'initiatives Civam Agro Bio Béarn. Il vise à protéger le sous-sol des pollutions grâce au développement de l'agriculture biologique.

Ce projet trouve ses origines dans le Plan d'action territorial (PAT) du Gave de Pau, créé en 2008 pour préserver la nappe alluviale. En zone agricole, cette réserve d'eau située à faible profondeur est vulnérable : elle est polluée par les nitrates et les produits phytosanitaires. « La santé des hommes est en jeu, explique Jean-Pierre Peys, président du PAT. On n'y arrivera pas si on ne passe pas à une agriculture biologique. » « Pour avoir de l'eau potable, des études montrent qu'il faut au moins 50 % d'agriculture bio et 10 % d'arbres », ajoute Marie Delhoume, chargée de mission pour Interbio. Les acteurs de « Valley Bio du Gave » accompagneront les agriculteurs du Béarn qui le souhaitent vers une transition biologique. Ils se concentreront sur quatre filières : les bovins viande, les bovins lait, le maraîchage et les grandes cultures.

Valoriser l'économie du bio

Le financement des agriculteurs est également une de leurs priorités. « Le bio n'est pas seulement un enjeu de santé, c'est aussi un enjeu économique », estime Frank Meymerit, animateur-éleveur au Civam. Il réfléchit d'ailleurs à la création d'un fonds d'investissement dédié au bio « qui permettrait d'agir concrètement pour aider les agriculteurs en se libérant des contraintes européennes ».

SARAH DUHIEU redaction-pp@pyrenees.com